



# Oxygène(s)

## L'Éducation : l'anticipation aujourd'hui du monde de demain

**L'Éducation est un pari sur l'avenir.** Double. Celui de former la génération qui demain sera en responsabilité de la société et celui de répondre aux évolutions à venir de cette société. En ce sens, elle est une constante préparation qui arme chacune et chacun à pouvoir trouver sa place et agir dans la société. Cette approche est multiple et concerne l'ensemble des aspects de la vie quotidienne, mais aussi de la vie intellectuelle, culturelle, citoyenne. Elle doit également prendre en compte la vie professionnelle.

Or, le monde du travail subit lui aussi de profondes évolutions. Le temps travaillé, les méthodes de travail, la situation du marché de l'emploi, les modes de management, les progrès technologiques... sont autant de transformations rapides et importantes qui ont un impact sur tous les professionnels actuels et à venir. Chacune, chacun peut être appelé à connaître, certes plusieurs emplois, mais aussi des périodes de non-emploi et plusieurs métiers au cours de sa vie professionnelle. Cette nouvelle donne a des conséquences en termes d'éducation, d'orientation et de formation.

**Si l'Éducation ne vise pas l'employabilité immédiate,** elle ne peut être déconnectée de la réalité du marché de l'emploi, de l'évolution des métiers, des besoins actuels et à venir des entreprises. C'est pourquoi il est important que chaque jeune ait accès à l'information, qu'elle ou il soit accompagné.e et que le parcours éducatif l'amène à découvrir le monde professionnel et celui de l'entreprise par le biais de stages, de formation en alternance, d'engagement volontaire (type service civique...). Ces périodes sont éducatives, elles ne sont donc ni de l'occupationnel inutile, ni de la substitution d'emploi bon marché. Enseignants, éducateurs et tuteurs professionnels doivent être formés et reconnus dans cette mission d'accompagnement éducatif.

Certaines filières scolaires et supérieures courtes permettent une intégration professionnelle plus rapide. Cela ne peut se faire sans tenir compte de l'évolution même des métiers et des emplois. On ne peut se former une seule fois pour toute sa vie. Il est donc indispensable que les apprenants de ces filières bénéficient d'un bagage de haut niveau leur permettant d'évoluer, de se former, de reprendre études et formation, de changer de métier...

Dans tous les cas, l'orientation vers les filières professionnelles ne peut relever d'une sanction, du résultat d'un échec ou d'un choix par défaut (de pouvoir continuer ailleurs). Un véritable nouveau regard doit être porté sur la formation professionnelle initiale, à l'image de son succès dans les lycées agricoles par exemple. Il doit conduire à une revalorisation de cette filière pour en faire une voie d'excellence et de réussite, précédée par une orientation choisie et à la création de passerelles et d'enseignements communs entre les différentes voies du lycée et de l'enseignement post-bac.

Le fait même que les entreprises revoient leur fonctionnement interne, nécessite que les futurs professionnels soient aptes à comprendre le monde du travail et de l'économie, qu'elles ou ils soient forces de propositions tant pour permettre l'évolution des produits et des services qu'ils produisent que pour améliorer les conditions de travail et de vie dans les entreprises. Ces compétences relèvent également du parcours éducatif scolaire et hors scolaire auquel chacune et chacun doit avoir accès. Elles sont d'autant plus indispensables qu'elles devront pouvoir être mobilisables de manière régulière, tant les évolutions à venir nous sont encore inconnues.

Déjà, les outils et réseaux numériques ont profondément changé la nature de nombreuses activités professionnelles. Le télétravail se développe, nécessitant une autre manière d'interagir avec les autres, de nouvelles relations au temps, à l'espace, aux autres. S'ils modifient les relations hiérarchiques pour aller vers davantage de co-responsabilité, ils influent également sur les rapports sociaux risquant de remettre en cause des acquis dont beaucoup ignorent l'origine et parfois même l'existence.

Dans ce contexte, l'éducation de futurs professionnels passe également par la connaissance du droit, de l'histoire sociale, du monde ouvrier et syndical... non par nostalgie ou pour camper sur des acquis, mais pour s'inscrire dans la filiation des « bâtisseurs d'avenir ». Cette même exigence doit exister pour les éléments qui ont constitué, à la Libération, les bases d'une société moderne, généreuse, solidaire et juste (sécurité sociale, droit à la retraite pour toutes et tous...), élaborés par le Conseil national de la résistance et contenus dans leur manifeste « Les jours heureux ». Éduquer, c'est toujours préparer les jours heureux.